



Comité consultatif sur le climat alpin



Comblant le fossé en matière d'action sur le climat
*Former de nouvelles cordées pour favoriser
un mode de vie climatiquement neutre
et résilient au changement climatique dans les Alpes*




**SECTEUR
PUBLIC**





**SOCIÉTÉ
CIVILE**




**SECTEUR
PRIVÉ**



 **Federal Ministry
Republic of Austria**
Climate Action, Environment,
Energy, Mobility,
Innovation and Technology

 Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral du développement territorial ARE



Téléchargements et autres informations

www.alpineclimate2050.org
www.alpconv.org

© Secrétariat permanent
de la Convention alpine, 2022

Éditeur :
Comité consultatif sur le climat alpin
Secrétariat permanent de la Convention alpine
Herzog-Friedrich-Straße 15
6020 Innsbruck
Autriche

Autrices :
Helen Lückge (Climonomics, Tübingen, Allemagne)
Claire Simon (Val&Monti, Entremont-le-Vieux, France)
avec l'assistance des membres du Comité consultatif sur le
climat alpin

Traductions : IntraAlp

Couverture : Illustration de Nina Klotz
(Créations Nina, La Digne-d'Amont, France)

Graphisme et mise en page :
Toutes les autres illustrations : Claire Simon (Val&Monti)
Mise en page générale : Helen Lückge (Climonomics)
Réalisation et impression : Sterndruck (Fügen, Autriche)



Imprimé en conformité avec les lignes
directrices de l'éco-label autrichien pour
les produits imprimés.
Sterndruck GmbH, Nr. UW 1017

Préface

Les impacts de la crise climatique représentent une menace croissante pour la région alpine, laquelle est particulièrement sensible. Notre parcours vers des Alpes climatiquement neutres et résilientes au changement climatique passe par de nouvelles approches dans certaines politiques publiques, que ce soit pour créer de la valeur ajoutée ou simplement pour éviter les activités très carbonées. Avec son Plan d'action climat, assorti de mesures spécifiques de mise en œuvre, le Comité consultatif sur le climat alpin affirme sa volonté de contribuer à une politique climatique ambitieuse.

Toutefois, certaines de ces mesures peuvent sembler abstraites et loin de nos vies quotidiennes. Aussi suis-je particulièrement fier de présenter cette brochure, qui met en valeur des initiatives créant des ponts entre les stratégies et le terrain et se veut une source d'inspiration.

J'espère que vous apprécierez cette lecture, qui fera peut-être naître de nouvelles idées pour que l'adaptation au changement climatique et son atténuation deviennent inhérentes à la vie quotidienne dans les Alpes sans compromettre (et, au contraire, en améliorant) la qualité de vie. Ce n'est qu'avec votre soutien que nous réaliserons l'objectif de rendre les Alpes climatiquement neutres et résilientes au changement climatique à l'horizon 2050.

Helmut Hojesky
Président du Comité consultatif
sur le climat alpin



©BMK

Point de départ

Des modes de vie climatiquement neutres et résilients au changement climatique pour soutenir le Système alpin d'objectifs climat

Cette brochure s'adresse aux élus locaux et régionaux, aux administratrices publiques, aux bénévoles et aux salariés d'ONG, aux enseignantes et aux consultants, aux fédérations et aux syndicats, pour les inviter à aider le Comité consultatif sur le climat alpin (ou « ACB » - Alpine Climate Board) à réaliser sa vision d'Alpes neutres en CO₂¹ et résilientes au changement climatique. Développés en commun par tous les pays alpins, le Système alpin d'objectifs climat 2050 et son Plan d'action offrent une approche cohérente, au niveau transfrontalier, pour faire des Alpes une région modèle en matière d'action pour le climat.

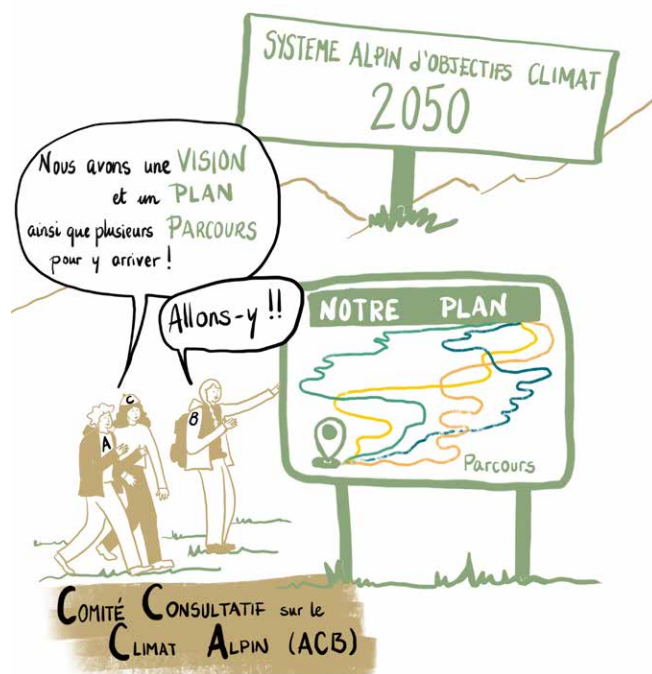
Toutefois, si ce processus doit grandir et faire la différence, il a besoin d'amis, de facilitatrices et de supporters à tous les niveaux pour accélérer l'action. L'ACB a lui-même créé un groupe de responsables sectoriels pour faciliter la mise en œuvre des activités du Plan d'action climat. Mais, pour ancrer ces activités sur le terrain et convaincre les habitants et habitantes des Alpes de contribuer à cette vision, il est nécessaire d'intégrer de nouvelles personnes dans nos « cordées » : l'ACB vous invite à mettre à disposition votre savoir-faire personnel et vos réseaux pour ouvrir les portes à de nouveaux groupes cibles.

Le Comité consultatif sur le climat alpin et sa vision : des Alpes neutres en CO₂ et résilientes au changement climatique

Le Comité consultatif sur le climat alpin a été institué en 2016 pour fédérer toutes les activités liées à l'action climat réalisées dans le cadre de la Convention alpine. Avec le Système alpin d'objectifs climat 2050, l'ACB donne une image claire de ce que devrait être une région alpine neutre en CO₂ et résiliente au changement climatique : sur la base de principes généraux

(par exemple, la prise en compte de la dimension transnationale dans les Alpes), les objectifs sectoriels fournissent des « images du futur » concises et montrent comment traduire la vision globale en changements sectoriels, par exemple en développant un tourisme alpin attractif sans voitures ou en faisant des Alpes une région modèle pour l'agriculture biologique.

¹⁾ Dans toute la brochure, les expressions « climatiquement neutre », « neutre en CO₂ » et « neutralité carbone » désignent toutes par extension un bilan neutre pour l'ensemble des gaz à effet de serre.



Nous avons besoin de votre aide

Le Plan d'action climat 2.0 vise à concrétiser le Système d'objectifs, avec des « parcours » aménagés par étapes permettant d'atteindre les objectifs sectoriels. Des responsables sont chargés de faciliter la mise en œuvre de ces étapes : il s'agit d'experts et expertes dans les domaines intéressés, qui forment des communautés pour accélérer l'action.

- ➔ Cette vision ambitieuse ne peut se réaliser uniquement au niveau politique ou technique.
- ➔ Elle exige aussi de nouvelles approches en matière de modes de vie et de modèles de consommation – vers une vie dans les Alpes plus neutre en CO₂ et résiliente au changement climatique.

Ce que vous trouverez dans cette brochure

Avec cette brochure, nous souhaitons vous donner l'inspiration nécessaire pour devenir un multiplicateur ou une multiplicatrice d'action sur le climat, afin que vos activités puissent atteindre les citoyens et citoyennes et soutenir, dans les Alpes, une vie neutre en CO₂ et résiliente. Vous y trouverez donc :

- Comme point de départ, matière à réfléchir sur la difficulté qu'il y a à passer de la connaissance à l'action et sur la façon dont cela s'applique dans les Alpes.
- Des exemples de projets en cours, montrant que des cordées non conventionnelles ont déjà lancé des actions inclusives et motivantes.
- Une liste indicative pour faire les premiers pas, pour que vous et votre organisation puissiez vous impliquer et soutenir l'ACB dans la mise en œuvre de sa vision.

Sources :

Convention alpine (2019) : Système alpin d'objectifs climat 2050
Convention alpine (2020) : Plan d'action climat 2.0

Comment encourager l'action sur le climat dans les modes de vie alpins



En Europe, les impacts et menaces de la crise climatique font l'objet d'une communication à grande échelle. Il existe un large consensus quant à la nécessité d'entreprendre des actions ambitieuses pour lutter contre le changement climatique.

Pourquoi n'assistons-nous pas à davantage d'actions ?

- Le changement climatique est un problème global, comprenant toute une série d'éléments : des phénomènes physiques complexes à toutes les échelles (du niveau planétaire au niveau local), avec un certain décalage temporel ; de lourds impacts sur tous les aspects de la vie ; de nombreuses incertitudes ; un éparpillement des responsabilités ; un fossé entre les activités et groupes les plus polluants et celles et ceux qui subissent en premier les effets du changement climatique.
- Les Alpes comptent parmi les régions les plus riches du monde, ce qui implique des niveaux élevés de consommation et d'empreintes carbone.
- Ni les parties prenantes ni les citoyennes et citoyens ne sont équipés ou formés pour faire face à cette complexité et développer des solutions pour relever des défis entièrement nouveaux.
- Jusqu'ici, c'est surtout sur les solutions techniques que l'on s'est penché pour lutter contre le changement climatique. Ce n'est que récemment que le facteur humain a été pris en considération, avec ses nombreux conflits et résistances, tant collectifs qu'individuels : cadres juridiques et financiers, assurances, contrats, réglementations en matière de passation de marchés, facteurs psycho-sociologiques, etc.

Le « précieux facteur humain » au cœur de l'action sur le climat

Le fait de disposer de plus d'informations sur les impacts du changement climatique ne déclenche pas forcément un niveau d'action plus élevé ; cela peut aussi mener à des dilemmes, des conflits ou même à une paralysie. Passer de la connaissance à l'action exige une compréhension profonde de la condition humaine, car le fait d'affronter le changement climatique représente un bouleversement radical pour la société dans son ensemble et pour chaque individu.

Permettre l'émergence de nouveaux modes de vie exige, à la base, des connaissances scientifiques sur le changement climatique, ses impacts et les solutions (techniques) possibles. Concernant le contexte alpin, c'est l'ACB qui s'est chargé de mettre ces connaissances à disposition. Ensuite, combler le fossé entre la connaissance et l'action exige aussi un savoir-faire et des capacités dans le domaine des sciences humaines, pour :

- identifier et gérer les résistances et conflits individuels et collectifs ;
- choisir une approche adéquate (par exemple, expérimentation, accompagnement, information et formation, guides pratiques, groupes de partage d'égal à égal, démarches incitatives de type « nudge »/ coup de pouce, règles, etc.) afin de faciliter le changement pour chaque groupe ou individu, selon leurs besoins et situation spécifiques ;
- faciliter l'intelligence collective et aider à construire de nouvelles cordées, en cherchant à atteindre un vaste échantillon de parties prenantes ;
- favoriser l'engagement individuel et collectif profond, ancré dans les identités et cultures émergentes.



Comment les Alpes peuvent-elles devenir chef de file en matière de modes de vie neutres en CO₂ et résilients au changement climatique ?

- Les impacts du changement climatique sont déjà plus visibles ici que dans d'autres régions européennes : les habitantes et habitants des Alpes peuvent voir et sentir combien il est urgent d'agir.
- L'action sur le climat est liée à d'autres défis spécifiques aux Alpes, tels que l'insuffisance de sols ou d'eau, la perte de biodiversité, les problèmes spécifiques de mobilité, les aléas naturels, le changement démographique, etc.
- Les Alpes disposent non seulement d'une grande variété et abondance de ressources naturelles et humaines, de connaissances scientifiques et de savoir-faire, mais aussi des moyens financiers nécessaires.
- Dans certains secteurs (par exemple, le tourisme, la sylviculture, l'agriculture, les constructions en bois), les approches économiques existantes se concentrent déjà sur l'efficacité en termes d'énergie et de ressources, sur les filières locales et sur la réduction de l'empreinte carbone.

Sources :

Eurobarometer (2021) : Special Eurobarometer Climate Change
Hubert Reeves (2019) : Interview dans l'émission TV « Ouvrez le 1 »

Chances et menaces spécifiquement alpines permettant de développer des modes de vie climatiquement neutres et résilients au changement climatique

Nos déplacements : mobilité pendulaire, trajets quotidiens et voyages de vacances

Les caractéristiques alpines qui favorisent des modes de vie neutres en CO₂ et résilients...

- Le vélo et la marche : ils font déjà partie de la vie quotidienne dans les Alpes, grâce à un intérêt prononcé pour la santé et les activités de plein air, aux courtes distances à parcourir dans les villes alpines de taille moyenne, aux activités de loisirs attrayantes, etc.
- Les transports publics : dans certaines régions alpines, y compris frontalières, les infrastructures, les services et les solutions tarifaires intéressantes sont bien développés. De nombreux touristes préfèrent les transports publics, qui assurent une accessibilité aisée.
- Le covoiturage : un sens élevé de la communauté dans les Alpes facilite les approches innovantes de partage et de mise en commun des moyens de transport privés.

... et celles qui les entravent ?

- Une topographie difficile peut entraver les solutions de transports alternatifs.
- Les zones reculées sont plus difficiles à atteindre par les transports publics et les habitats éparpillés créent une dépendance vis-à-vis des véhicules privés.
- Certains services sont étroitement liés aux saisons touristiques.
- Les conditions météorologiques (spécialement en hiver) limitent la pratique du vélo et de la marche.

Notre nourriture et notre consommation : nourriture alpine, produits locaux et antigaspillage

Les caractéristiques alpines qui favorisent des modes de vie neutres en CO₂ et résilients...

- Les filières locales : il y a une forte sensibilité concernant les filières locales et les produits saisonniers, ainsi qu'une culture agro-gastronomique de montagne bien enracinée. Les régions alpines reculées ont une motivation intrinsèque à développer les filières locales.
- Agriculture : les agriculteurs et agricultrices des Alpes sont en bonne place pour contribuer à une région modèle dans le domaine de l'agriculture biologique.
- Grâce à des revenus élevés, les habitantes et habitants de nombreuses régions alpines peuvent se permettre des produits locaux et bio plus coûteux.

... et celles qui les entravent ?

- Certains aliments typiques des Alpes (produits laitiers, viande) sont fortement carbonés.
- Les produits alpins sont plus coûteux que les produits industriels.
- Certains produits agricoles sont plus difficiles à cultiver en montagne.

Nos lieux de vie : habitats et bâtiments dans les Alpes

Les caractéristiques alpines qui favorisent des modes de vie neutres en CO₂ et résilients...

- Les matériaux de construction et le chauffage : une longue tradition d'utilisation de matériaux de construction durables (en particulier le bois) et de sources d'énergie renouvelables.
- La multifonctionnalité des bâtiments : spécialement dans les petites villes, les bâtiments sont conçus pour différents usages et sont utilisés de manière efficace.
- L'organisation de l'habitat : la topographie alpine encourage les habitats à forte densité de population et fixe des limites à une consommation excessive des sols.
- Les précautions en matière de risques individuels : une expérience en matière de gestion des aléas naturels.

... et celles qui les entravent ?

- Le tourisme : l'utilisation de logements seulement en saison touristique ou comme résidences secondaires limite la mise en œuvre d'un aménagement du territoire bas carbone et résilient.
- Le bâti ancien : de nombreux bâtiments historiques exigent des approches spécifiques, qui augmentent les coûts de rénovation.
- Les habitats dispersés entravent la mise en place de systèmes collectifs de chauffage/tout-à-l'égout, etc.

Notre temps libre : les loisirs et la culture des Alpes

Les caractéristiques alpines qui favorisent des modes de vie neutres en CO₂ et résilients...

- Proximité à la nature : dans l'ensemble, les populations ont un lien fort avec la nature et les montagnes et souhaitent les sauvegarder.
- Les loisirs à proximité : dans les Alpes, de nombreuses activités de loisirs bas carbone sont disponibles à courte distance et adaptées à tous les budgets. On constate un intérêt croissant pour ces activités.
- La culture : l'héritage culturel et l'environnement sont fortement corrélés.
- Les impacts climatiques déjà visibles (par exemple, le manque de neige) suscitent des modifications au niveau des pratiques de loisirs.

... et celles qui les entravent ?

- Les effets de verrouillage dans le secteur touristique freinent la transition vers des activités de loisir respectueuses du climat.
- Le surtourisme et l'utilisation diffuse de véhicules privés pour les trajets sur courte distance restent importants.
- Il existe des conflits entre les sports de plein air et la nature.

Nos déplacements : mobilité pendulaire, trajets quotidiens et voyages de vacances

Navette électrique autonome à Merano (IT)

Premier système de bus autonome testé dans une ville alpine, pouvant répondre aux besoins individuels et aux espaces réduits dans les vieux centres urbains

Cordée : Ville de Merano, opérateurs de transports publics, sociétés de technologie

Potentiel de changement : faire naître la confiance dans les nouvelles technologies et les nouvelles formes de mobilité



Réduire la dépendance vis-à-vis de la voiture dans les zones rurales, Trièves (FR)

Une approche visant à encourager le co-voiturage, organiser l'auto-stop et développer les déplacements en vélo dans une zone peu peuplée

Potentiel de changement : développer des pratiques de mobilité moins dépendantes de la voiture

Plus d'infos dans l'encadré « Gros plan »



YOALIN : Youth Alpine Interrail (sur tout l'arc alpin)

Donner aux jeunes l'occasion d'expérimenter des voyages en mode durable

Potentiel de changement : ancrer la mobilité durable dans les modes de vie des jeunes

Plus d'infos dans l'encadré « Gros plan »



SECTEUR PUBLIC



SOCIÉTÉ CIVILE



SECTEUR PRIVÉ

TempoVélos à Grenoble (FR)

Maintenir les 18 km de TempoVélos (pistes cyclables transitoires) mises en place pendant la pandémie de Covid-19 pour renforcer le réseau cyclable de la ville (320 km au total)

Cordée : Ville et métropole de Grenoble, fournisseurs de services de mobilité

Potentiel de changement : tripler la part du vélo dans le transfert modal.



Freeride World Tour en train (sur tout l'arc alpin)

Des freerideurs et rideuses de haut niveau deviennent ambassadeurs du climat ; ils et elles s'engagent à atteindre leurs lieux de compétition en voyageant de manière durable et à partager leur expérience sur les réseaux sociaux

Cordée : Protect Our Winters (POW), Freeride World Tour, athlètes

Potentiel de changement : Promotion d'une mobilité favorable au climat via de nouveaux modèles



AMIGO : mobilité pendulaire active (AT, DE, CH, LI)

Tester des approches expérimentales pour promouvoir des trajets domicile-travail durables

Potentiel de changement : surmonter les barrières afin de changer les modèles de mobilité pendulaire

Plus d'infos dans le témoignage





Gros plan : initiatives citoyennes dans le Trièves (FR) pour réduire l'utilisation de voitures individuelles

Offrir des transports publics dans les zones rurales est un défi, vu la faible densité de population et le manque de ressources et de compétences des collectivités locales. Dans le Trièves, plusieurs initiatives citoyennes sont en cours pour combler le fossé : covoiturage ; auto-stop organisé par le biais d'une page Facebook, d'un pad et d'un numéro de portable ; services de prêt et de réparation de VAE offerts par une association et par une commune. En outre, le projet « Territoire Zéro Chômeurs Longue Durée » initie des solutions de mobilité alternative.

Quels rôles jouent les compagnes et compagnons de cordée ?

- Les citoyennes et citoyens imaginent, lancent et organisent de nouveaux services.
- La société Citiz organise le service de covoiturage.
- Les collectivités locales soutiennent les offres (coordination, financement, communication...).

Facteurs de succès/obstacles ? L'engagement des citoyennes et citoyens, en soi, montre que quelque chose est en train de changer au niveau du mode de vie. Mais c'est aussi une fragilité, car tout repose fortement sur l'engagement de quelques personnes. Si les gens cessent de s'impliquer, rien ne garantit que le système et le service autoorganisés seront en mesure d'être maintenus.

En quoi cette approche est-elle spécifiquement alpine ? Le Trièves est une zone montagneuse de moyenne altitude. L'habitat dispersé, les pentes et la neige en hiver exigent des solutions de mobilité spécifiques.

Gros plan : YOALIN – Youth Alpine Interrail

YOALIN n'est pas seulement un projet, mais aussi une expérience enrichissante et la possibilité d'accéder à un grand réseau de jeunes concernés par le climat. Le projet permet aux jeunes d'expérimenter le côté aventureux, mais aussi pratique, confortable et distrayant de vacances organisées avec des modes de transport durables, dans la beauté des pays alpins.

Quels rôles jouent les compagnes et compagnons de cordée ?

- Les Parties contractantes de la Convention alpine : elles fournissent le soutien financier.
- La CIPRA et le Conseil des jeunes de la CIPRA : ils assurent l'organisation, spécialement au niveau des événements et du soutien aux participants et participantes de YOALIN.
- Les jeunes provenant de l'ensemble des Alpes : ce sont des « ambassadeurs » et des multiplicatrices.

Facteurs de succès/obstacles ? Les premiers participants et participantes forment une communauté qui perdure au-delà de la durée du projet. Beaucoup restent en lien avec YOALIN et aident à le façonner pour les nouveaux.

En quoi cette approche est-elle spécifiquement alpine ? Le projet est lié au cadre alpin et permet aux jeunes de découvrir sa richesse culturelle et naturelle.

Mon témoignage sur AMIGO

Alexandra Sutterlüty, Responsable développement durable pour la société Haberkorn, explique la nouvelle approche du projet AMIGO

Agir de manière durable est une part essentielle de notre stratégie d'entreprise et nous nous soucions aussi de notre mobilité pour les trajets domicile-travail, les voyages d'affaires ou les déplacements sur le terrain. Nous avons mis en place différentes mesures qui nous ont permis de réduire de 15% les trajets domicile-travail de notre personnel.

Pour accroître encore la part de trajets bas carbone, nous avons récemment lancé deux nouveaux services de mobilité : dans le programme beWEGt, les personnes qui voudraient changer leur comportement en termes de mobilité mais ont encore besoin d'être poussées bénéficient d'un accompagnement sur plusieurs semaines. Des cartes de mobilité générées automatiquement fournissent des plans de déplacement personnalisés. Elles indiquent la durée du parcours, son coût et son impact en termes de CO₂ et (c'est là une nouveauté) les bénéfices en matière de santé procurés par l'exercice physique quotidien qui découle de la pratique du vélo.

Qu'est-ce qui me motive ?

Je suis particulièrement satisfaite des cartes de mobilité parce qu'elles illustrent les effets de nos choix sur le climat et sur notre santé ; elles m'ont convaincue de l'utilité de me déplacer en vélo plus souvent qu'autrefois, pour faire quelque chose de positif pour ma santé.

Qui fait partie de la cordée ?

Nous avons recueilli des idées d'offres à mettre en place lors d'un séminaire interne et les avons développées, dans le cadre du projet pilote AMIGO, avec l'Energieinstitut Vorarlberg, l'AKS (Agence régionale pour la santé) et neuf employeurs de la région Alpenrhein-Bodensee-Hochrhein. AMIGO encourage les gens à adopter une mobilité plus saine et moins carbonée. Le projet renforce les synergies entre la promotion de la santé au travail et la gestion de la mobilité liée au travail. Les avantages d'un projet de ce genre sont évidents : nous pouvons accéder à l'expertise de partenaires externes et développer conjointement nos offres.

Nos lieux de vie : bâtiments et habitats alpins



Gros plan : « DoppelPlus » - Accompagner les ménages à faible revenu en matière d'énergie et de climat

DoppelPlus montre de quelle façon une transition vers des modes de vie neutres en CO₂ et résilients au changement climatique peut devenir une situation gagnant-gagnant. Pour contribuer à l'autonomie énergétique du Tyrol, les ménages à faible revenu reçoivent un soutien pour réduire leur consommation d'énergie, leur empreinte carbone et leurs coûts énergétiques.

Quels rôles jouent les compagnes et compagnons de cordée ?

- L'Alliance pour le climat et d'autres organismes publics : ils fixent le cadre et assurent le financement.
- Caritas (association sociale) : elle ouvre la porte aux groupes cibles concernés.
- Formateurs et formatrices bénévoles sur l'énergie et le climat (l'épine dorsale du projet) : après avoir été formés, ils et elles décident de manière autonome de la mise en place de séances d'accompagnement.

Facteurs de succès/obstacles ? L'approche DoppelPlus autonomise les personnes en travaillant avec elles directement dans leur cadre de vie : les formateurs et formatrices se rendent auprès des familles et identifient des actions faciles à mettre en place en termes de chauffage, de climatisation et de ventilation, de gestion de l'eau et de l'électricité, de mobilité.

En quoi cette approche est-elle spécifiquement alpine ? Du fait du climat alpin, le chauffage contribue davantage aux émissions de CO₂ et à la pollution atmosphérique que dans d'autres régions et pèse lourdement sur le budget des familles à faible revenu.

Gros plan : RIKoSt – action individuelle pour gérer les risques naturels – Passer d'une meilleure information à une meilleure protection par le biais de la coopération transfrontalière

Passer d'un stade de simple connaissance des risques climatiques à une perception nette de ces risques et à une action individuelle exige de nouveaux outils de communication qui favorisent l'implication des citoyennes et citoyens et des parties prenantes et qui soient ancrés dans le réel.

Quels rôles jouent les compagnes et compagnons de cordée ?

- L'Agence de protection civile de la Province autonome de Bolzano, Eurac Research et le Département de la gestion des Eaux de la Carinthie ont lancé le projet Interreg. Les autres compagnes et compagnons de cordée étant :
- Les maires et mairesses, les citoyennes et citoyens, les expertes et experts, les parties prenantes locales,
- Les élèves des collèges et des lycées.

Facteurs de succès/obstacles ? L'équipe du projet RiKoSt a compris qu'un surplus d'information ne se traduit pas forcément par plus d'action. La seule façon d'enclencher des mesures individuelles de prévention des risques est de faire en sorte que les citoyennes et citoyens et les parties prenantes dialoguent, en étant à l'écoute des connaissances et des contraintes des autres. Des outils interactifs, tels que des casques de réalité virtuelle, ont été utilisés pour visualiser les risques naturels.

En quoi cette approche est-elle spécifiquement alpine ? Dans la région alpine la prévention des risques doit s'appuyer sur une implication individuelle. RiKoSt a développé des solutions basées sur une compréhension et un dialogue transfrontaliers.

Témoignage : Remettre l'humain au cœur des projets constructifs et de performance énergétique

Corinne Valence, assistante à maîtrise d'usage, collectif Vie to B



Depuis qu'on fait des bâtiments performants au niveau énergétique, on constate un écart, parfois important, entre les performances annoncées et la réalité de l'usage. Cet écart décredibilise ces bâtiments. De là est née l'Assistance à Maîtrise d'Usage (AMU).

Vie to B est un collectif de personnes qui accompagnent les usagères et usagers dans l'appropriation des bâtiments performants et la co-construction de leur vivre ensemble dans les espaces partagés. Nous leur permettons de trouver des stratégies pour améliorer la performance de leurs bâtiments. Nous valorisons l'expertise d'usage de chacun et chacune et facilitons le dialogue entre les porteurs et porteuses du projet et les usagers et usagères ; s'ils se sentent écoutés, les usagères et usagers seront plus enclins à contribuer à la sobriété des bâtiments qu'ils occupent.

Terrains d'intervention : petits habitats participatifs, immeubles d'une centaine de logements, quartiers, collèges, gymnases, MJC, locaux administratifs...

Qu'est-ce qui me motive ?

Bien souvent, les contraintes et les normes font oublier l'utilisateur final. L'AMU permet aux usagères et usagers de se sentir pris en compte et aux constructeurs et constructrices de retrouver leur véritable utilité, celle d'abriter les humains. La bataille se transforme en un effort vers un objectif commun.

Qui fait partie de la cordée ?

L'AMU implique un réseau de soutien dans lequel chaque personne a une importance égale, avec le maître d'œuvre (public ou privé), tous les corps de métiers de la construction et de la rénovation, tous les agents et agentes de maintenance et tous les types d'usagères et usagers (utilisateurs, utilisatrices et bénéficiaires de passage ou permanents).

Notre nourriture et notre consommation : la nourriture et les produits locaux alpins

Parc national du Triglav / Bohinj : vers un modèle 100% local (SI)

Une initiative visant à augmenter la production bio locale, à renforcer le patrimoine agricole et à transformer le Parc national du Triglav en une région d'écotourisme

Potentiel de changement : vers un modèle 100% local
Plus d'infos dans le témoignage



Agriculture neutre en CO₂ dans les Grisons (CH)

Plate-forme destinée aux agriculteurs et agricultrices de montagne, aux producteurs et productrices et aux consommateurs et consommatrices visant à faire des Grisons une région pionnière en matière d'agriculture climatiquement neutre et résiliente au changement climatique

Potentiel de changement : permettre des approches pilotes et innovantes

Plus d'infos dans l'encadré « Gros plan »



Sharetreuse : donner, partager, échanger (FR)

Projet engagé par les habitantes et habitants de Sarcenas pour développer l'entraide et le partage via une plate-forme en ligne

Cordée : Citoyens et citoyennes, municipalités, Parc naturel régional de Chartreuse

Potentiel de changement : Encourager une culture du partage et de l'économie au niveau local



Solucir : accélérer la transition économique pour préserver l'environnement (FR)

Un salon savoyard pour promouvoir des solutions pour mieux produire, recycler, consommer, et créer un réseau d'acteurs et actrices économiques engagés.

Cordée : Grand Anney, Grand Chambéry, Grand Lac, Rumilly Terre de Savoie

Potentiel de changement : les solutions d'économie circulaire régionale deviennent visibles et accessibles à tous et toutes



Mangez Bio Isère (FR)

Une coopérative d'agriculteurs et agricultrices bio et locaux

Potentiel de changement : diffuser plus largement les produits locaux et bio dans la restauration collective en Isère

Plus d'infos dans l'encadré « Gros plan »



ArtSkiTech : utiliser des skis pour l'ameublement et l'architecture (FR)

De vieux skis et snowboards sont revalorisés comme matériaux de construction pour du mobilier et des structures architecturales, au lieu d'être brûlés

Cordée : fabricants de matériels de ski, entreprises et instituts de gestion des déchets, instituts de recherche, universités

Potentiel de changement : un nouveau regard sur les déchets



Gros plan : Projet des Grisons pour une agriculture neutre en CO₂ : quand l'innovation passe par le partage d'expériences

Le Canton de Grisons veut transformer les défis en opportunités en devenant la première région agricole 100% neutre pour le climat dans les Alpes : dans cette optique, acheter des produits régionaux signifie une consommation neutre en CO₂. Pour permettre aux petits agriculteurs et agricultrices – ayant souvent des capacités limitées – d'expérimenter des pratiques climatiquement neutres (et résilientes), une plate-forme et une démarche pilote ont été lancées, qui prennent aussi en compte les compromis nécessaires en termes de biodiversité, de bien-être animal et de pérennité économique.

Quels rôles jouent les compagnes et compagnons de cordée ?

- Le Canton de Grisons assure le soutien organisationnel et le financement
- Les 50 exploitations pilotes, ainsi que les deux fermes cantonales, optimisent leurs bilans carbone, explorent et adoptent des nouvelles approches et façons de faire
- Un réseau d'experts et expertes sur le climat et l'environnement, ainsi que des associations agricoles et gastronomiques, apportent leur soutien

Facteurs de succès/obstacles ? L'approche pro-active liée à une bonne campagne de communication a convaincu de nombreux agriculteurs et agricultrices à participer à cette démarche. Le projet leur fournit les outils et les capacités de soutien leur permettant d'aller de l'avant par une action individuelle. Lors du lancement du projet, 120 exploitantes et exploitants agricoles se sont proposés pour devenir des exploitations pilotes, pour 50 places disponibles.

En quoi cette approche est-elle spécifiquement alpine ? Le projet prend en compte les particularités de l'agriculture de montagne et est donc 100% spécifique aux Alpes.

Témoignage : donner aux parties prenantes la capacité à s'intégrer à l'approche « 100% local »

Lucija Gartner, coordinatrice du label local Bohinjsko (« de Bohinj »), nous explique en quoi consiste son travail quotidien



Le Parc national du Triglav et la municipalité de Bohinj font partie de la réserve de biosphère des Alpes Juliennes, qui rassemble dix communes. Cette région fragile et particulière nécessite une gouvernance et une stratégie de développement avisées. Étant donné que l'économie locale dépend du tourisme, nous avons décidé de faire de celui-ci un générateur de changements durables pour préserver la nature, la communauté et l'identité locale.

Qu'est-ce qui me motive ? Je travaille au quotidien avec différents acteurs et actrices de la zone de Bohinj et avec les coordinatrices et coordinateurs de la région des Alpes Juliennes. Étant en contact direct avec les producteurs et socio-professionnels de la région (agriculteurs, artisans, restaurateurs, guides...), je suis en mesure de cerner les problèmes et les besoins de la zone. Il est passionnant de voir l'enthousiasme et les idées nouvelles que déploient les actrices et acteurs locaux pour créer un vaste réseau orienté vers une approche 100% locale.

Qui fait partie de la cordée ? Le Parc national du Triglav, la Commune de Bohinj et la région des Alpes Juliennes mettent en lien la communauté locale, les parties prenantes, les expertes et experts régionaux et des chercheurs et chercheuses nationaux et internationaux. L'action régionale se concentre sur le développement, le marketing, la gouvernance et l'identité.

Gros plan : Mangez Bio Isère

Mangez Bio Isère est une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), créée par des agriculteurs et agricultrices bio et locaux pour augmenter la consommation de produits locaux et bio dans le département de l'Isère. Elle permet de diffuser ces produits dans la restauration collective, les restaurants et les groupes d'achat, grâce à l'achat groupé de divers produits locaux, au juste prix pour les exploitants et exploitantes.

Quels rôles jouent les compagnes et compagnons de cordée ?

- Un réseau de 60 membres assure la production bio et la transformation alimentaire (Isère et départements voisins)
- Les partenaires techniques (Fret froid, Socleo, Tout en vélo) assurent la logistique et les livraisons
- Les partenaires publics (Région AURA, Grenoble Alpes Métropole, Département de l'Isère, Union européenne) assurent le soutien financier et institutionnel
- Les municipalités, les cantines scolaires, le catering d'entreprise, les restaurants, les magasins spécialisés, les institutions socio-médicales et les groupes d'achat passent les commandes

En quoi cette approche est-elle spécifiquement alpine ? 30% du département de l'Isère est considéré comme zone de montagne, où les producteurs et productrices doivent adapter leurs produits et leurs méthodes aux conditions alpines.

Notre temps libre : les loisirs et la culture des Alpes

Des destinations climatiquement neutres : une nouvelle approche pour les régions touristiques (CH)

La démarche explore la mise en place de destinations réellement neutres en CO₂ ainsi que la contribution possible de la communication touristique à des modes de vie climatiquement neutres et résilients au changement climatique.

Potentiel de changement : approche pilote pour des destinations véritablement neutres en CO₂, utilisation du « nudge » dans le cadre de la communication

Plus d'infos dans l'encadré « Gros plan »



Heure du climat (sur tout l'arc alpin)

Festival alpin visant à montrer différentes activités liées au climat et à inspirer une action locale

Cordée : partenaires locaux de toute la région alpine
Potentiel de changement : célébrer l'action pour le climat !



Avenir Montagne Ingénierie : vers une économie touristique résiliente (FR)

Apport d'un soutien d'ingénierie à environ 60 territoires de montagne désireux d'adapter leurs stratégies en matière de tourisme

Cordée : différents ministères et agences, Banque des territoires, organisations touristiques, territoires sélectionnés

Potentiel de changement : renforcer la capacité d'adaptation des territoires de montagne



SECTEUR PUBLIC



SOCIÉTÉ CIVILE



SECTEUR PRIVÉ

Grimpe d'arbre et rivières alpines : des vacances bas carbone (FR)

Activités et vacances à faible impact environnemental pour les enfants : nourriture locale/bio à cuisiner soi-même, toilettes sèches, infrastructures de couchage légères, activités écologiques en pleine nature...

Cordée : différentes associations qui proposent ce genre de séjour, dont « Voyageurs des Cimes », collectivités locales et particuliers

Potentiel de changement : un nouveau rapport à la nature et aux vacances sobres et bas carbone



« Accordez vos vélos » : minimiser l'empreinte carbone d'une tournée musicale (FR)

Une tournée musicale avec des concerts quotidiens dans 20 villes et villages, de Grenoble à Genève. La troupe, formée de 30 personnes, se déplace en vélo.

Cordée : orchestre « Les Forces majeurs », clubs et fédérations cyclistes, pouvoirs publics à différents niveaux

Potentiel de changement : effet de levier pour le secteur culturel : un suivi de l'impact carbone permettra de développer une référence pour les futures tournées



Healing Alps – Le pouvoir curatif des Alpes : tourisme de santé basé sur des ressources naturelles (sur tout l'arc alpin)

Développer le marché de niche du tourisme de santé, grâce au pouvoir soignant de ressources naturelles alpines, tel que les cascades, les plantes médicinales, les micro-biomes sur les pâturages de montagne, les eaux thermales.

Cordée : Huit régions pilotes, le Programme Interreg Espace alpin, 11 partenaires

Potentiel de changement : développer des expériences touristiques en valorisant le pouvoir soignant de ressources locales





Gros plan : Arosa et Valposchiavo : pionnières de la neutralité carbone pour les destinations touristiques

Compte tenu de la prise de conscience croissante concernant les modes de vie neutres pour le climat et résilients au changement climatique, la demande d'offres touristiques neutres en CO₂ augmente elle aussi. Les opérateurs de funiculaires et les hôtelières et hôteliers ont déjà développé des approches en ce sens. Mais ne serait-il pas mieux encore de transformer toute une région touristique – y compris toutes les formes de mobilité et de produits utilisés – en une destination climatiquement neutre ? Ce projet souhaite s'attacher aux aspects méthodologiques complexes qui se cachent derrière cette approche (par exemple, où tracer les limites de l'empreinte carbone d'une destination), mais a aussi pour but d'explorer certaines approches innovantes de communication et de marketing, comme par exemple le « nudge ».

Quels rôles jouent les compagnes et compagnons de cordée ?

- L'Université des Sciences appliquées des Grisons assure le soutien scientifique
- Les régions touristiques d'Arosa et Valposchiavo constituent les cas d'étude
- Myclimate est un fournisseur de services pour les entreprises climatiquement neutres (y compris la compensation)

Facteurs de succès/obstacles ? Le projet est sur le point de démarrer, mais l'approche est prometteuse avec notamment des approches innovantes en matière de communication et de marketing, basées sur la méthode du « nudge ». L'un des principaux obstacles sera d'identifier où mettre les limites pour établir l'empreinte carbone de toute une destination touristique.

En quoi cette approche est-elle spécifiquement alpine ? Le tourisme alpin est au cœur du projet.



Gros plan : « Changer d'approche » – Campagne sur la mobilité et l'écotourisme en montagne (FR)

La campagne « Changer d'approche » de l'Association Mountain Wilderness promeut l'écotourisme ainsi que la mobilité douce pour se rendre en montagne. Son but est de protéger les territoires de montagnes fragilisés par les changements climatiques, et aussi de faire découvrir la montagne autrement, au contact de celles et ceux qui y vivent au quotidien. Cette campagne aide les visiteurs et visiteuses désireux de se déplacer sans voiture, en leur offrant des informations précises et en faisant pression pour le développement des services de transports publics en montagne. .

Témoignage : La transition touristique commence au cœur de la station de ski de Métabief (un exemple venu du Jura)

Olivier Erard, Directeur du Syndicat Mixte du Massif du Mont d'Or partage son expérience :



La démarche de transition sur notre territoire du Haut-Doubs, situé dans le Massif du Jura, vise à transformer une économie des loisirs qui est aujourd'hui fortement dépendante de la neige. En effet, cette économie est très polarisée sur la station de ski de Métabief ; en 2020, la station a adopté un projet de transition qui, au vu de l'historique et des modèles climatiques, anticipe une fin potentielle du ski alpin à l'horizon 2030-2035. Pour s'adapter à ce nouveau défi, nous avons développé une ingénierie dédiée. Cette transition a des impacts sur les métiers des professionnelles et professionnels de la montagne qui doivent réinventer leurs pratiques et imaginer d'autres activités. Pour l'instant, la transition n'a pas d'impact sur les pratiques de la clientèle et nous misons sur les dix ans à venir pour profiter encore du ski en maintenant nos installations tout en nous préparant à l'arrêt de cette activité.

Qu'est-ce qui me motive ?

En 2015, en tant que directeur de la station de Métabief, j'avais la responsabilité de prévoir le devenir de ces équipements. Glaciologue de formation, j'ai pu analyser les effets du réchauffement climatique sur notre territoire et expliquer aux élus et élues le risque que l'on courrait à poursuivre les investissements sur le ski alpin et à ne pas préparer les professionnelles et professionnels aux changements à venir. En 2020, quand cette décision d'anticipation a été prise, j'ai proposé de créer un pôle d'ingénierie pour travailler spécifiquement sur la transformation de cette économie des loisirs à l'échelle pertinente : celle du territoire dans son ensemble et non pas uniquement le périmètre de la station.

Qui fait partie de la cordée ?

Après avoir travaillé avec mes collègues de la station (au niveau technique et politique), j'ai pu constituer une petite équipe de trois personnes grâce à des financements de l'Etat français (programme Avenir Montagne Ingénierie) et l'utilisation d'une part du produit de la taxe sur les remontées mécaniques, pour animer la réflexion sur le devenir de cette économie en utilisant des méthodes de coopération avec toutes les parties prenantes..

Ce que cette brochure peut nous apprendre : d'un panorama...

La présentation de bonnes pratiques, telle que dans cette brochure de l'ACB, comporte un certain nombre d'avantages : il aide les précurseurs et préceuses à poursuivre leur engagement, incite d'autres personnes à se lancer dans des initiatives similaires et permet à tous et toutes d'apprendre des succès et des enjeux rencontrés par les autres.

Quelques enseignements tirés des cas présentés dans cette brochure :

- Les chances ou défis spécifiquement alpins sont un point de départ pour des solutions adaptées d'action sur le climat : dans de nombreux cas, une action ambitieuse pour le climat vient logiquement renforcer des choix de développement déjà visibles (par exemple, la transformation de l'agriculture bio en une agriculture climatiquement neutre et résiliente).
- Les réalités de terrain et de la vie des gens sont au cœur de toutes les bonnes pratiques. Les solutions qui marchent sont celles qui sont étroitement liées aux circonstances, aux cultures locales et aux conditions sociales, telles que les interventions auprès d'habitants et habitantes et d'acteurs et d'actrices dans leurs lieux de vie ou de travail.
- De l'information à l'expérimentation : un surplus d'informations est utile seulement si celles-ci ont une dimension locale ; face à des informations générales détachées de toute circonstance spécifique, les personnes se sentent dépassées, voire paralysées. Donner aux parties prenantes et aux citoyennes et citoyens la possibilité d'expérimenter de nouvelles approches, de tester personnellement de vraies actions pour le climat, facilite largement leur adhésion.

Les exemples montrent aussi que la coopération est l'une des clés d'une action réussie pour le climat.

- Dans une bonne cordée, certains des membres ouvrent les portes vers les groupes cibles pertinents (par exemple, les organismes sociaux, les associations touristiques, les pompiers et pompières, etc.)
- Passer à l'action avec une petite « coalition de volontaires » au lieu de construire de grands organes de décision : un petit groupe de travail sur le climat peut commencer par inclure des acteurs et actrices bien motivés, puis développer ensuite des forces gravitationnelles pour en « embarquer » d'autres.
- Dans une cordée, chacun et chacune a un rôle à jouer : cherchez à identifier quelle peut être votre contribution, en travaillant avec vos forces et connaissances personnelles.

En route vers des modes de vie neutres en CO₂ et résilients au changement climatique : utiliser les vents favorables et savoir gérer les tempêtes

Il existe partout des vents favorables ou des « forces motrices », même s'ils sont parfois très subtils.

Apprenez à ouvrir les yeux et prêtez-leur attention.

En voici quelques exemples :

- Des impacts climatiques déjà visibles, montrant que le moment est venu d'agir.
- La bonne combinaison de personnes.
- Des individus ou groupes qui initient et pilotent des démarches de changement ; par exemple, une mairesse, un PDG d'entreprise, une classe d'école...
- De nouvelles conditions cadres ou des fenêtres d'opportunités : de nouvelles lois, des financements...

→ Quelques suggestions pour faire un bon usage des vents favorables et démultiplier leur effet :

soutenir, honorer, célébrer, illustrer, rester humble, inviter les meneurs et meneuses à soutenir les autres...

Il n'y a pas de changement sans tempêtes, vents debout ou résistances. Quelques exemples :

- Coopération et intelligence collective absentes ou inadéquates.
- Conditions cadres (financements, réglementations, gouvernance...) absentes ou inadéquates.
- Conflits, changements au sein de l'équipe ou dans le leadership.
- Prise en compte inadaptée ou insuffisante du facteur humain, notamment selon l'étape du changement où se trouvent les gens ou en fonction de la diffusion sociale de l'innovation.

→ Quelques conseils sur la manière de gérer les tempêtes, les vents debout ou les résistances :


pour lancer ou accompagner le changement, il faut porter un regard nouveau sur les individus et les groupes, prendre du recul pour mieux observer et comprendre les changements qu'ils traversent et comprendre pourquoi ils se trouvent bloqués à un moment ou à un autre. Il peut s'avérer nécessaire, à cette fin, d'acquérir (par la formation ou la coopération) de nouvelles connaissances et un nouveau savoir-faire dans le domaine des sciences sociales. Quand des résistances se présentent, les quatre points de la page suivante aident à se poser les questions essentielles et à éviter de grossir le problème.

... aux premiers pas



Alors, que faire face aux

RESISTANCES ?

1. Je vérifie ma propre part de tension
2. J'accepte que les résistances:
 - font partie du processus
 - sont légitimes
 - « protègent » quelque chose
3. Je propose un Espace d'Accompagnement
 - ☆ Auto-Empathie
 - ☆ Poser et valider un cadre
 - ☆ Ecoute empathique & reformulation miroir
 - ☆ Questions
 - ☆ Nommer (si possible) les BESOINS pressentis
 - ↳ Nouvelles stratégies incluant ces besoins
 - « ET » remplace « OU »
4. Lâcher prise et mettre mon énergie d'accompagnement AILLEURS dans le système!

Quelques suggestions de premiers pas possibles

... que vous pouvez lancer, avec votre réseau/initiative/organisation

- **Référent ou ambassadeurs du changement climatique** : désignez une ou plusieurs personne(s) comme « force motrice » pour vos activités sur le climat – cet ambassadeur ou ambassadrice ne doit pas forcément être un ou une experte, mais plutôt quelqu'un qui sache écouter et motiver ;
- **Conversations carbone** : commencez par parler de vos expériences, positives et négatives, et, à partir de là, développez une connaissance partagée. Pour en savoir plus : www.carbonconversations.co.uk ou <https://klimartikulieren.at/>.
- **Formations sur l'accompagnement au changement** : apprenez-en davantage sur le « facteur humain » et participez à une séance de formation. Même si vous êtes un ou une experte en matière de changement climatique, cela vous donnera des idées pour développer des approches plus adaptées à vos publics et partenaires.
- **La fresque du climat** : vous n'avez pas le temps de lire les 2000 pages du rapport du GIEC ? En trois heures, l'atelier collaboratif « La fresque du climat » permet de comprendre l'essentiel des enjeux climatiques pour passer à l'action. Pour en savoir plus : <https://climatefresk.org/>.

... et comment vous pouvez contribuer à soutenir le Comité consultatif sur le climat alpin :

- Consultez le site internet www.alpineclimate2050.org, notamment les parcours de mise en œuvre, pour voir s'il existe des liens possibles avec vos propres activités.
- Si vous voulez contribuer à nos activités : contactez-nous via les coordonnées ci-après ou par le biais de la communauté en ligne.
- Inscrivez-vous aux infos et aux futurs webinaires de l'ACB pour recevoir des mises à jour.

Contact et autres informations

Si vous avez des questions concernant l'ACB et ses activités ou pour approfondir les sujets abordés dans cette brochure, contactez-nous à l'adresse suivante : info@alpineclimate2050.org.

A propos de la Convention alpine et du Comité consultatif sur le climat alpin

La Convention alpine ouvre la voie pour une vie durable dans les Alpes, en s'employant à protéger le précieux environnement qui est notre « chez nous ». Ce traité international a été le premier consacré à la protection et au développement durable de toute une chaîne de montagnes – les Alpes. Au début des années 90, les huit pays alpins (l'Allemagne, l'Autriche, la France, l'Italie, le Liechtenstein, Monaco, la Slovénie et la Suisse) et l'Union européenne se sont unis pour en faire une réalité.

La Convention alpine est basée sur la coopération et la collaboration transfrontalières. Par le biais de ses organes et processus, ainsi que de nombreux partenariats, la Convention alpine s'emploie à relever les défis les plus pressants que doivent affronter les Alpes.

Le changement climatique est l'un des principaux défis, raison pour laquelle un Comité consultatif sur le climat alpin (ACB) a été institué. L'ACB regroupe toutes les activités pertinentes menées dans le cadre de la Convention alpine en matière d'atténuation et d'adaptation au changement climatique, en accord avec les processus climatiques d'envergure européenne et planétaire.

